

SONNENNEU HA GUERZENNEU BRO GUÉNED

Sonnen er Melinér

(Ketan Mod.)

Beanik (♩ = 100)

« Me mam, ta- pet d'èin mem broh lin, Gé! Me mam, ta- pet d'èin
 mem broh lin; Me mam ta- pet d'èin mem broh lin Hag é han-mé bean
 d'er ve - lin, La la! Hag é han-mé bean d'er ve - lin.

1
 « Me nam, tapet d'èin men broh lin,
 Gé!
 Me mam, tapet d'èin mem broh lin. (2 *huch*)
 Hag é han-mé bean d'er velin,
 Lala!
 Hag é han-mé bean d'er velin.

2
 — Me merh, hou proh lin n'hou po ket,
 Na d'er velin nen deet ket.

3
 — Mam, reit hé d'èin pé ne hreet.
 D'er velin é ma ret monet.

4
 » Rak mé e gleu er soñnerion,
 Ar bont bras er velin é son.

5
 » Rak mé e gleu er bombardér
 É vombardal ar er chaosér.

6
 Bonjour, melinér, malour mat,
 Ha hui e valou me sahad ?

7
 — Bo sur! er vrad, malet vo d'oh;
 Na pé sord gran e zo genoh?

8
 — Kerh ha segal ha gunéhtur;
 Ha ean zo hou melin a du ? ».

9
 Et ma koché er bled ér sab
 Er melinér vouché d'er plah.

10
 « Pozet ho! pozet, melinér;
 Hui e roego me devantér! »

11
 — Mar bé roeget, aozet e vo;
 Kemenériion e zo ér vro.

12
 » Bout e hras argand ér velin
 Eit preñcin velouz ha satin.

13
 — Nann! goap e hret hui, melinér.
 Mal bras é d'èin ridek d'er gér...

(Kañnet get JEROM EN DILHUID, a Sant-Inaün.)

La Chanson du Meunier

(Première version.)

1. « Ma mère, attrapez-moi ma robe de lin, — *Gai!* — ma mère, attrapez-moi ma robe de lin (*bis*). — que je m'en aille, vite, au moulin. — *Lala!* — que je m'en aille, vite, au moulin. »

2. « Ma fille, votre robe de lin vous n'aurez pas, — ni au moulin vous n'irez pas. »

3. « Ma mère, que vous me la donniez ou non, — au moulin il faut aller : »

4. Car j'entends les sonneurs, — sonnans sur le grand pont du moulin.

5. Car j'entends la bombarde, — bombardant sur la chaussée.

6. « Bonjour, meunier, bon mouleur, — moulez-vous mon sac? »

7. « Evidemment, la belle, il sera moulu; — quelle sorte de grain apportez-vous? »

8. « De l'avoine, du seigle et du blé noir; — votre moulin est-il en état? »

9. Comme la farine tombait dans le sac, — le meunier embrassait la fille.

10. « Restez donc tranquille! restez donc tranquille, meunier; — vous déchirez mon tablier. »

11. « S'il est déchiré, il sera recousu; — il y a des tailleurs dans le pays.

12. Il y a de l'argent au moulin — pour acheter velours et satin. »

13. « Non, vous vous moquez, meunier, — il est temps que je coure à la maison... »

(Chanté par JÉROME LE DILHUID, de Saint-Aignan.)